



Juillet 2024

ÉDITORIAL

Résilience ou résignation ?

Page 1 Editorial

Page 2 Rando
Châtellaillon

Page 3 rando

Dampierre

Page 4/5/6 10 ans

Antenne la Rochelle

Page 7 Rando

St Sulpice de Cognac

Page 8 Découverte
par des écoliers

Page 9/10 Expérience

Page 11 Echo du refuge

Page 12 Infos

Le pèlerin serait-il davantage dans la *résilience* que dans la *résignation* ? Alors que la première, mot bien à la mode aujourd'hui, évoque plutôt une attitude réactive, subir et agir, un désir très fort de reconstruction, la seconde serait plutôt passive : accepter les aléas de la vie, se résigner à se séparer ou d'être séparé de quelque chose, de quelqu'un... perdre une situation... et passer à autre chose, sans trop attendre, mais si l'on peut.

Notre ami d'un soir, le pèlerin, s'il a une autre motivation que la simple aventure sur un chemin mythique bien balisé et relativement peu cher en hébergement, a une raison beaucoup plus profonde.

Il peut subir des mauvaises choses dans sa vie, comme sur le Chemin. Il réagit.

Et il ne peut pas faire autrement sur ce dernier. Étudier le parcours du lendemain, rechercher éventuellement des hébergements, en réserver un ou plusieurs, se lever de bonne heure, petit déjeuner, toilette, sont des tâches quotidiennes indispensables. Sinon il n'arrivera jamais au bout de son périple.

Mettre un pied devant l'autre, par tous les temps, tous les jours, et recommencer comme le dit la chanson « Dans la troupe, il n'y a pas de jambes de bois... » avec en tête que « La pluie du matin n'arrêtait pas le pèlerin », surtout en ce premier semestre bien humide. Il aura à se battre :

Contre les structures fermées mais il trouvera la solution. Il arrivera quand même à destination, peut-être St Jacques ou s'arrêtera avant.

Contre les petits bobos, surtout aux pieds. Contre la solitude parfois.

Il est parti seul pour mieux mener sa quête ou son combat sur son mal-être. Il fera plus facilement des rencontres, se liera aisément.

A deux (ou plus) le contact est peut-être moins recherché car le petit groupe se suffit à lui-même.

C'est une aventure personnelle mais elle n'en exclut pas pour autant le partage avec les autres, d'expériences, de points de vue, d'une bonne bouteille...

La résilience est une capacité qui demande certainement des efforts, beaucoup d'efforts, un combat quasi quotidien pour certains.

La résignation évoque beaucoup moins cette notion de lutte, sans pour autant être comparée au laxisme, au « je m'enfoutisme » On ne peut pas, alors on passe à autre chose. Philosophie oui !

Sur le Chemin, apprendre à se passer du grand confort fait partie de *ce mot-là*.

Nos pèlerins et pèlerines sont à la fois dans la *résilience*, de ce qu'il faut surmonter comme épreuves, et la *résignation* parce qu'ils doivent accepter ce qu'ils ne peuvent changer. Comme nous, en fait !

C'est peut-être le sens profond de notre « ultreïa » !

Robert S



Retrouvez-nous sur

www.compostelle17.fr

Association Saintaise des Chemins de Saint-Jacques de la Charente-Maritime

Adresse postale et refuge : 11 rue Saint Eutrope Saintes 17100

Refuge pèlerins : 06 73 56 94 04, Antenne La Rochelle : 06 08 60 72 27

Contact président : 06 33 13 08 99 ou ultreiasaintes@laposte.net



Randonnée Châtelailion-plage

Châtelailion-Plage n'a plus de secrets pour une vingtaine de pèlerines et pèlerins de notre association venus marcher dimanche 17 mars.

Notre balade du matin nous a emmenés au village des Boucholeurs, producteurs de moules (moules de Bouchots) et d'huîtres, totalement réaménagé après le passage de la tempête Xynthia de 2010.

Un détour par le cimetière et la nécropole mérovingienne nous a conduits sur une butte derrière le centre de thalassothérapie pour un panorama sur les Îles (Aix, Oléron et Ré) avec à nos pieds le port de plaisance de Châtelailion.

La visite de l'église en fin de parcours n'a laissé personne indifférent. Restaurée en 2019, Amaury Dubois, artiste-peintre de Street Art a réalisé une fresque lumineuse recouvrant entièrement les voûtes de l'édifice.

Une première boucle de 9 km environ.

Un grand merci à Monsieur le Curé qui nous a laissé gracieusement la salle paroissiale pour nous restaurer le midi avec un pique-nique tiré du sac.

Une dégustation d'huîtres particulièrement appréciée et un mélange d'embruns, de sable et de coquillages sur le littoral ont enchanté le groupe réuni, dans la bonne humeur et la convivialité.

L'après-midi, c'est le

quartier nord qui a été privilégié.

Nous avons découvert une variété de constructions qui va de la modeste résidence de bord de mer au Castel en passant par des villas, des cottages ou des chalets aux noms insolites comme « Chasse-Cafard », « Pomponette »

« villa du sport »



« villa des Algues » sans oublier le superbe centre culturel et d'animations de Beauséjour.

Nous avons flâné sur la digue et nous sommes arrivés au lieu dit St Jean des Sables. Après un petit passage caillouteux sur l'estran d'Angoulins, nous sommes retournés vers Châtelailion par le chemin de la Sapinière et le chemin douanier.



Ce qui nous a permis de nous arrêter un moment devant le Fort St Jean un peu caché dans la verdure.

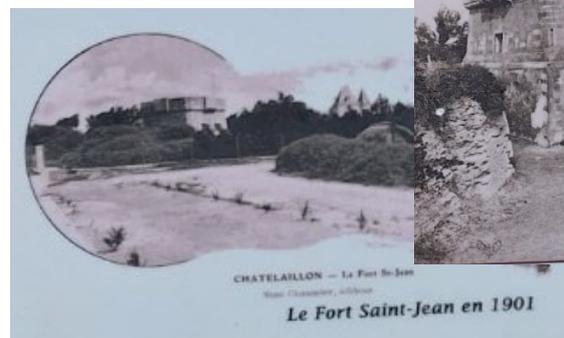
Cette tour demeure le témoin de l'architecture militaire Napoléonienne (une des sentinelles de l'Empire).

Afin de protéger d'un éventuel débarquement des Anglais, la tour Saint Jean fut construite en un temps record de 1812 à 1813 sous le commandement de Napoléon Bonaparte.

Pendant la seconde guerre mondiale, il fut réquisitionné par l'armée allemande. Pour rejoindre notre point de départ, nous avons longé le bord de mer en traversant le théâtre de verdure, lieu festif pendant l'été. Au compteur 18km Mais revenez à Châtelailion il y a encore plein de choses à voir !!!

Merci à tous et à toutes.

Danièle



Randonnée à Dampierre sur Boutonne

Dimanche 21 Avril 2024, nous nous sommes donnés rendez-vous à Dampierre sur Boutonne pour un départ à 9 h en compagnie de 26 participants.

Mme Naude 1ère adjointe à la mairie est venue nous saluer avant notre départ .

Nous avons entamé notre périple par une belle montée pour une mise en jambe ! sur le chemin nous pouvons admirer cette campagne magnifique tout en profitant des parfums de fleurs sauvages et de haies d'aulné. Au loin nous apercevons la forêt de Chizé puis nous longeons une chasse privée. On entendait des tirs de fusil certainement un ball-trap.

Arrivés enfin à L'Asinerie du Poitou quel bonheur ! les baudets avec leurs petits, les mules et les chevaux étaient au rendez -vous, beaucoup de temps passé à les contempler avant la reprise du chemin.

L'Asinerie du Poitou est un espace naturel protégé de 55 ha. Le département de la Charente maritime œuvre aux côtés du parc naturel régional du marais poitevin pour la sauvegarde des races mulassières du Poitou.

Des animateurs passionnés vous font partager leur environnement tel que : visites guidées des ateliers, des sorties nature crépusculaires, des spectacles avec les soigneurs du parc .

Nous avons pu admirer les petits Ânon dont un est né le 14/04 fils de Bambine et Falco et ils vous attendent pour avoir plein de câlins.



L'après- midi petite balade très sympathique de 1 h 30 environ dans le Bourg où nous avons pérégriné vers l'église. Après un bref arrêt nous avons entonné le chant des pèlerins sous la baguette de notre ami GéGé.

Sur le parcours nous avons admiré un lavoir et deux fontaines (restaurées par la municipalité) avec chacune sa propre histoire, la première fontaine ne donnait pas une eau très pure, la deuxième dite St Barnabé était primitivement dans un bassin accessible par quelques marches, avec la disparition de la chapelle située à proximité.

Le conseil municipal de l'époque fit construire l'édicule actuel en 1836.

Après avoir longé la Boutonne, nous nous sommes dirigés vers le Château de Dampierre construit au XV^e siècle achevé au XVI^e siècle il a fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques en 1926 .

En 2002, le château souffrit d'un incendie qui détruisit entièrement la charpente et la toiture, 80% du mobilier a pu être sauvé.

Restauré en 2004, le Château en lui-même abrite une superbe galerie au décor alchimique ainsi que ses jardins, ses îles, son labyrinthe .

Ce joyau de la renaissance eut un renouveau de popularité auprès d'un public, dont l'artiste Salvador Dali . Son séjour lui inspira une Lithographie dont un tirage est conservé au château ainsi qu'un ensemble de planches illustrant l'alchimie des philosophes.

Un grand merci à tous les participants.

Gilles et Guy



L'année 2024 est particulière pour l'antenne de La Rochelle à l'association saintaise des Chemins de Saint-Jacques de la Charente-Maritime. Elle a été créée le 25 avril 2014. Elle a donc dix ans d'existence depuis le 25 avril 2024. Il fallait marquer l'évènement !

L'objectif a été d'assurer une permanence sur toute la journée du jeudi 25 avril (date anniversaire) et du vendredi 26 avril (jour normal de permanence).

Pour rappel, c'est Brigitte, présidente il y a dix ans, qui en a eu l'idée, au constat de pèlerins empruntant la Voie littorale, ouverte par l'association en 2011, arrivant de la Bretagne et des pays de la Loire, ou de futurs pèlerins en recherche de renseignements ou d'acquisition du carnet de pèlerin (« crédentiale »). La création de l'antenne était, pour Brigitte, la suite logique de l'ouverture de la Voie littorale.

Maurice a été le 1^{er} animateur de l'antenne et il a pu avoir à disposition l'église Saint-Sauveur juste rénovée et idéalement située dans La Rochelle. L'autorisation était donnée par le père Daniel Cassegrain, en accord avec Michel Boulerne, intendant de l'église. La première permanence s'est tenue le 25 avril 2014.

Il a été convenu d'assurer par la suite deux permanences par mois (2ème et 4ème vendredi après-midi). Maurice s'est entouré de fidèles réguliers et impliqués, Bernadette (Bourraux), Liliane (Bente), Marie-Claude (Papin), Monique (Grégoire), Catherine (Sourice), Patrick (Miniscloux), Pierre (Magnère), Michel (Grégoire), pour tenir à tour de rôle les permanences. Le bilan s'est avéré vite positif, avec des visites et la remise de carnets de pèlerins (26 en 2014, 65 en 2015, 62 en 2016, 64 en 2017).

En 2021, Maurice a passé la main à Martial, qui continue cette fonction, avec les mêmes permanents mais aussi de nouveaux, Danièle (Lebourg), Hélène (Vanhecke), Patricia (Jacob), Fabienne (Mariennaud), Sylvie (Mollet), Hervé (Gastines), Pierre (Gloor), Alain (Depienne), Bernard (Vanhecke), Michel (Vinet), Philippe (Ouvrard).



Pour marquer les 10 ans de l'antenne, des contacts ont été entrepris en amont :



- avec le Père Victor-Serge de l'église Saint-Sauveur pour faire une exposition, dont la mise en place a été assurée par Danièle et qui s'est déroulée du 19 avril au 3 mai ;
- avec le Père Daniel Cassegrain et Michel Boulerne qui ont répondu immédiatement qu'ils seraient présents ;
- avec tous les permanents, ceux de 2014 et les actuels, qui ont en grande partie manifesté leur intention d'assurer un créneau de 2H voire 4H le jeudi et/ou le vendredi ;

Des contacts ont également été pris avec les médias locaux :

- le journal Sud-Ouest, où deux articles identiques ont paru, d'abord le mardi 23 avril en version numérique, puis le vendredi 26 en version papier. Trop tard et c'est bien dommage !
- la radio RCF, où un enregistrement a été effectué et diffusé à deux reprises le mercredi 24.
- la radio France Bleu, où un enregistrement a également été effectué et diffusé.

VENDREDI 25 AVRIL 2014
WWW.SUDOUEST.FR

Les pèlerins ont leur antenne à Saint-Sauveur

CHEMINS DE SAINT-JACQUES Une première permanence se tient aujourd'hui dans l'église

Maurice Papin à l'église Saint-Sauveur où il tient sa première permanence aujourd'hui. PHOTO XAVIER LÉOTY

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle passent aussi par La Rochelle. C'est l'itinéraire littoral, celui qui longe la côte de Brest à Irun. De nombreux Bretons l'empruntent en descendant droit sur Royan pour emprunter le bac du Verdon et poursuivre par le Médoc. Mais à La Rochelle, la chose est quasi ignorée. Pour beaucoup, le seul chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle passe par Aulnay, Saint-Jean-d'Angély et Saintes, ville étape où se trouve le siège de l'association départementale (1).

Les pèlerins du bord de mer n'avaient donc pas de structure d'accueil ou de renseignements à La Rochelle. « Ils s'adressaient le plus souvent à l'évêché », explique Maurice Papin qui vient de créer une antenne à leur attention dans l'église Saint-Sauveur. « Une antenne qui dépend de l'association départementale de Saintes ».

té déjà bénévole au Marathon de La Rochelle donnera de son temps pour informer les pèlerins sur le départ ou en cours de pèlerinage sur les possibilités d'hébergement, de restauration, sur les choses à voir, sur la suite du parcours : « Comment faire son sac à dos? Quel type de couchage envisager? Où se trouvent les gîtes? Les questions que se posent les marcheurs sont multiples », poursuit Maurice Papin.

« Jusqu'à présent, nous sommes un peu dans l'inconnu. Nous ne savons pas vraiment combien de pèlerins passent par La Rochelle et ce dont ils ont besoin. Cette antenne nous permettra de savoir combien ils sont chaque année et ce dont ils ont besoin ».

La première permanence a donc lieu aujourd'hui. « Essentiellement pour poser les bases, nous organiser ».

(1) Association saintaise des chemins de Saint-Jacques de la Charente-Maritime, Maison des associations 31, rue du Cormier 17100 Saintes. www.compostelle17.fr

Deux vendredis par mois
Ainsi, les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois, de 15 à 18 heures, ce retrait-

Arriva donc la journée du 25 avril

Dès 8H30 Maurice et Martial sont présents dans l'église pour accueillir.

Quelques instants plus tard arrivent Bernadette (permanente de 2014), Bernard et Hélène (permanents actuels) pour le premier créneau horaire (9H -11h).



A 13H, Patrick (10 ans permanent!) vient remplacer Pierre. Liliane prolonge 2H.



A 15H, Pierre (Magnère), permanent de 2014, s'installe avec Danièle et Alain (permanents actuels).

Comme il a été indiqué, le lendemain 26 (4ème vendredi du mois), la permanence sera assurée également de 9H à 17H, avec le passage



Ils ne se connaissent pas mais sont heureux d'ouvrir cette longue permanence de la journée.

Deux habits de pèlerin, confectionnés par Solange (Bourez), une ancienne présidente de l'association, sont placés devant et dans l'exposition. L'un des deux sera rapidement revêtu par Solange, à son arrivée en compagnie de Brigitte, toujours ravie de porter ce vêtement dès qu'elle en a l'occasion !



successif d'Hervé, Fabienne et Michel (permanents actuels), en plus de certains déjà venus la veille.

A 11h, c'est également le moment de l'ouverture du pot de l'amitié (grenache rosé « Réserve Saint Jacques » ou jus de pomme), en présence notamment du Père

Daniel Cassegrain et de Michel Boulerne.

C'est un bon moment de retrouvailles, où la discussion porte essentiellement sur les souvenirs de chacun sur l'origine de l'antenne et le Chemin de Compostelle.

A 11H, arrive Liliane, permanente de 2014, très imprégnée au sein de l'association. Il faut savoir que c'est elle qui a réalisé le tableau en vitrail représentant une Colombe, qui se trouve au refuge Saint Eutrope à Saintes. Elle est avec Pierre (Gloor), permanent actuel.

Le Pèlerin en Vitrail du refuge a été fait par Maurice Papin



Nous adressons un grand merci à tous, sans oublier les permanents actuels qui n'ont pu se libérer sur ces deux journées, Michel, Patricia, Sylvie, Philippe.

Pour terminer cette journée anniversaire, une photo souvenir est prise sur le Vieux Port.



Puis une petite randonnée va nous conduire vers les Minimes, d'abord sur la Voie Littorale, ensuite sur la passerelle Nelson Mandela.

Il ne fait pas chaud! Le plus important est de passer un bon moment dehors à discuter entre nous.

Vers 19H, nous arrivons au restaurant pour dîner. Nous sommes dix-huit. Robert et Michèle n'ont pas pu finalement se joindre à nous. Nous remercions Robert pour l'aide apportée par l'association dans le bon déroulement de cette journée.



A la fin du repas, Maurice et Martial remettent à Brigitte une composition florale jaune et pas encore bleue!, couleurs du Chemin de Compostelle. Brigitte, surprise mais ravie, poussée par quelques convives, fait un petit discours.



Cette journée fut une grande satisfaction à voir le plaisir des permanents du début à se revoir et partager avec les permanents actuels leurs souvenirs de la création de l'antenne.

Encore une fois, un grand merci à tous et que l'antenne poursuive son action au sein de l'association.

Amitiés à tous. Maurice et Martial

Ind. Guest 26 avril 2024

16 La Rochelle, Aunis, Ré

LA ROCHELLE
Dix ans de chemins de Saint-Jacques dans une expo

Elle est à voir jusqu'au vendredi 3 mai en l'église Saint-Sauveur

En 2024, l'antenne rochelaise de l'association saintaise des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Charente-Maritime fête ses dix ans d'existence. Elle avait été ouverte le 25 avril 2014 par la présidente Brigitte de Verdellan, à La Rochelle, ville étape sur la voie littorale 17. Les bénévoles avaient constaté que de plus en plus de pèlerins empruntaient cette voie lancée par l'association en 2011, depuis la Bretagne ou le Pays de la Loire, l'objectif étant de pouvoir apporter des renseignements ou de mettre à disposition le carnet de pèlerin, la crédential.

Deux permanences mensuelles
 Pour marquer les dix ans de l'antenne rochelaise, une exposition est organisée à l'église Saint-Sauveur, depuis le 22 avril jusqu'au vendredi 3 mai. La Rochelle est une étape de l'une des quatre voies principales en France des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au départ de Tours.

L'antenne de La Rochelle a été ouverte le 25 avril 2014.
 ARCHIVES PHILIPPE MÉNARD/SO

L'antenne a été installée dans l'église Saint-Sauveur. Deux permanences ont lieu tous les mois, les deuxième et quatrième vendredis après-midi. Le temps a montré l'utilité de cette antenne avec 26 carnets délivrés en 2014, 65 en 2015, 62 en 2016 ou encore 64 en 2017.
Sophie Carbonnel



Randonnée Saint Sulpice de Cognac

Le 12 mai 2024, 24 marcheurs ont répondu à l'invitation de Sylvie Garros qui proposait, dans le cadre de la randonnée pédestre mensuelle de notre association, deux circuits au départ de la commune de Saint Sulpice de Cognac.

Avant de partir, les plus curieux ont poussé la porte de l'église de Saint Sulpice dont on retrouve une première mention en 1072.

Gravement endommagée pendant les guerres de religion, elle fut transformée en temple de la Raison après la Révolution de 1789, pour de nouveau être consacrée au culte catholique.

Cette parenthèse culturelle faite, il était temps de battre le rappel et se mettre en marche.



Bien équipés des traditionnels sacs à dos et bâtons, nos pèlerins d'un jour ne tardèrent pas à revêtir les "seyantes" capes de pluie afin de se protéger d'un ciel chagrin.

Ainsi parés, nous empruntâmes l'ancien tracé du chemin de fer qui relia du 4 octobre 1896 au 31 décembre 1950 la ville de Cognac à Saint Jean d'Angely.



Ce fut une ligne importante sur laquelle circulèrent jusqu'à 40 trains par jour en 1913. L'expansion de l'automobile fut fatale à ce moyen de transport.

Puis, petit à petit nous prîmes de la hauteur, jusqu'à parvenir à la chaussée romaine, autrement nommée, Via Agrippa dont le tracé allait de Saintes à Lyon.



Ces chemins souvent boueux, vallonnés, au grand désespoir de Solange ... qui n'a pas démerité !!!, eurent en commun, de nous transporter sur des tranches d'Histoire de cette petite enclave de la vallée de l'Antenne, assez méconnue.

Au terme des 11 km du parcours, les estomacs criant famine, la pause méridienne fut la bienvenue.

Profitant d'une accalmie et fondant beaucoup d'espoir sur des éclaircies, nous décidâmes de nous restaurer sur la place de l'église.

Ce fut dans une ambiance joyeuse que chacun s'installa sur un banc, à table, voire sur le sol et sortit ses victuailles.

Quel chaleureux et convivial moment ce fut, agrémenté, qui plus est, par les délicieuses pâtisseries offertes par plusieurs dames ; par ces quelques mots nous les remercions encore.

Hélas !!! à l'approche du départ pour la seconde randonnée, la météo en décida autrement et une pluie intense s'abattit alors, ruinant tous nos espoirs ainsi que notre volonté pour poursuivre l'aventure.

Précipitamment, chacun rejoignit son véhicule ... parce-que l'eau ça mouille!!!...les au-revoir furent rapides et désolés.

Qu'à cela ne tienne !!!

Au travers de ses nombreux chemins, Saint Sulpice de Cognac peut encore se découvrir et c'est avec un grand plaisir que je proposerai une nouvelle session dans ce petit coin de Charente.

Sylvie G



TRAVAIL À FERRER BOEUF
LES BOEUF

Jusqu'à l'arrivée des tracteurs dans les années 1950, on ferrait les boeufs (et les chevaux) pour les protéger d'une usure très forte de la corne de leurs sabots et pour prévenir et soigner les affections des animaux de trait. Ce travail à ferrer les boeufs date des années 1900, il a été installé dans la forge créée en 1928 par Marcel Madecq, premier grand-père d'Alain Madecq, puis utilisé ensuite par son grand-père Gaston et son père Jean, dans cette famille de forgerons maichalliers sur quatre générations qui a donné à la commune de Saint-Sulpice de Cognac le surnom de « la forge ». Le surnom de « la forge » est toujours en pleine utilisation.

Avec la commune et le Centre local d'animation touristiques et culturelles, nous sommes très fiers de participer à la restauration, et tant qu'il y a lieu, de la commune de Saint-Sulpice de Cognac, sur le territoire de la commune.

Le patrimoine historique, rural et l'artisanat de la commune.



DÉCOUVERTE DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES EN SAINTONGE

Courant avril, notre association était sollicitée pour l'accompagnement d'un groupe d'une cinquantaine de collégiens de St Martin de Ré, Collège des Salières, sur un tronçon du Chemin de St Jacques.

Cette aventure/découverte aurait lieu le vendredi 3 mai avec pour point de départ Le Douhet et l'arrivée à Saintes, soit une marche de près de 12 kilomètres. Diligenté par Erika, enseignante, mais après réflexion ce périple sera réduit à 8 km, vu l'âge des participants.



Ensemble nous avons donc convenu d'une reconnaissance de ce bout de Chemin jacquaire.

Le 17 avril, aux environs de 10 h, nous nous retrouvons donc au parking de Fontcouverte où nous laissons



un véhicule pour notre rapatriement.

Je fais alors la connaissance d'Erika qui est accompagnée d'une collègue, Vanessa.

Il faut préciser qu'Erika avait déjà reconnu entre Fontcouverte et Saintes. Qu'elle s'était égarée en traversant le golf ne trouvant pas de signalisation pour en sortir, aussi, avait-elle écarté ce trajet, de plus peut-être un peu trop long depuis Le Douhet, pour cette petite jeunesse.

Le 3 mai donc, avec Michèle, nous avons rejoint le point de départ où un bus est arrivé avec, à son bord, une petite quarantaine de collégiens accompagnés de quatre adultes. Et top départ !

En route, et en chemin aussi, nous avons rencontré un peu de pluie fine, mais des chemins bien humides, nous obligeant parfois à les contourner.

L'ambiance était bonne, les rires, les blagues, les « chambrages » (mettre en boîte) fusaient. Difficile aussi de contenir les « gazelles » qui sont souvent en tête, au risque de se tromper de chemin...

Certains ont pu voir les vestiges de l'aqueduc romain situé à proximité de notre route, à quelques mètres dans les bois.

Avant d'arriver à Fontcouverte, petit détour pour voir le site de la Font-morillon, 1ère source alimentant la ville de Saintes (Médiolanum Santonum), rejointe plus tard par celles de Vénérand et du Douhet.

L'arrivée au lieu de pique-nique se fait sans encombre.

Nous nous retrouvons ensuite en début d'après-midi dans la crypte de la basilique St Eutrope, puis dans l'église où une courte présentation de notre association et de son rôle, est faite avec quelques explications sur ce mythique Chemin qui mène à St Jacques.

Dans la foulée s'imposait une courte visite de notre Refuge.

Le groupe, enseignantes et élèves, fut très intéressé par ce périple.

Des petites graines ont été semées, en tous cas...

Erika nous a écrit en nous fournissant quelques photos « Peut être, si possible, je tenterai la prochaine fois de les amener jusqu'à Saintes à pied. Je sais qu'ils ont été capables de faire 8 km, on verra pour les 4 restants. Je vous contacterai si vous êtes d'accord pour faire Fontcouverte Saintes sans me perdre ».

Robert S



Pourquoi partir sur le chemin

Après plus de vingt années passées à parcourir la France et l'Afrique suite aux mutations de mon mari.

Me voilà de nouveau partie pour le pacifique vingt années très enrichissantes.

Le retour chez moi et la mise à la retraite furent déconcertants, j'avais du mal à me reconnaître dans mon pays.

J'avais construit des amitiés solides dans ma vie active et maintenant que faire de tout ce temps libre !

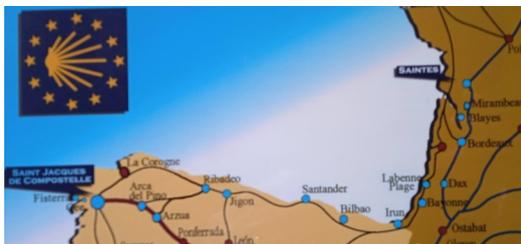
Comment se construit-on une autre vie, parfois elle est faite de hasards ?

Une rencontre peut parfois nous guider, et ce fut cette rencontre qui a germé dans ma tête, avec mon mari nous marchions beaucoup et ce fut comme une évidence, pourquoi ne pas cheminer sur le Chemin de Compostelle.

Au début juste une idée qui murit dans la tête et l'envie de partir d'un seul coup ?

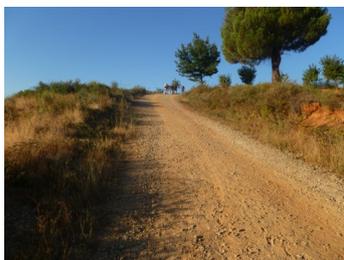
Sans difficulté je convaincs mon mari, nous commençons notre entraînement quotidien, une blessure m'empêche de partir en 2008 mais ce n'est que partie remise.

Je prépare mon équipement et mon sac à dos avec soin, enfin c'est décidé nous partons le 10 Avril 2010 de Saintes sur le Camino Del Norte, c'est le grand départ vers l'inconnu.



Que vais-je trouver sur ce chemin ? En serais je capable ?

Marcher à travers la France et l'Espagne dans de magnifiques paysages où nous découvrons un accueil et une belle solidarité.



Ce chemin est chargé d'histoire, de culture, d'architecture et la nature est si belle, on prend conscience des destructions écologiques.



C'est aussi des épreuves physique.

Alors Pourquoi s'infliger autant de souffrance

Ce chemin est celui des difficultés, de la peine, mais à chaque fois quelque chose me guide est-ce Saint Jacques?

Le chemin nous fait monter, descendre, remonter pour redescendre rarement le chemin est droit et c'est tant mieux car on s'y ennuerait.

On se trompe parfois et il faut savoir choisir pour mieux repartir.

Continuer d'avancer même si c'est difficile, garder la foi même si le chemin n'est pas que joie, il est parfois lutte, parfois doute mais toujours bonheur.

Le chemin c'est aussi la joie, le bonheur des rencontres, celles de quelques minutes, quelques jours, des amitiés y naissent, l'amour y est omniprésent, il n'est pas question de compétition, personne ne juge et nous sommes capables de nous aider les uns et les autres alors que quelques heures auparavant nous ne nous connaissions pas, on se tend la main on s'entraide.

Un réconfort pour trouver le trésor au fond de son cœur.

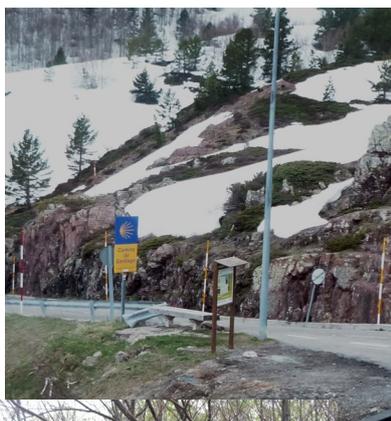
Notre seul souci est de savoir où dormir le soir, marcher, s'éloigner du futile, de l'actualité, écouter le silence de la nature, le chant des oiseaux, le vent dans les arbres, le bruit de nos pas ou les vagues qui s'écrasent sur les rochers, admirer un coucher de soleil



Quelles leçons m'a enseigné le chemin ? A ne pas avoir peur !

La peur fait partie du chemin, d'abord de ne pas y arriver, de craindre de se perdre même si le balisage est toujours là, le froid, la pluie et parfois la neige.

Le sac est lourd de doutes. Il faut apprendre à s'en libérer, ce n'est pas facile.



Le poids est énorme sur nos épaules, même sans superflus, juste le nécessaire sans oublier la bouteille d'eau.

Mais le chemin nous apprend à faire confiance à la vie et à se faire confiance.

Même en couple ce chemin est fait de solitude, sur ce sentier j'ai découvert qui j'étais vraiment.



Ce chemin me fait réfléchir sur moi et j'en ai conscience.

Je veux abandonner mes peurs et mes souffrances au bord de celui-ci.

Chaque jour, il faut du courage pour remettre un pied l'un devant l'autre, apprendre à ne pas être pressé d'arriver, savoir faire des pauses afin de repartir dans de bonnes conditions.



Le parcours est plus impor-

tant que le but d'arriver à Santiago, Fisterra ou Muxia.

Le bonheur n'est pas au bout du chemin, le bonheur c'est le chemin.



Il faut vivre et sentir le chemin pour le comprendre.

Depuis des siècles les jacquets ont emprunté et suivi le chemin des étoiles.

Marcher dans les pas de millions de Pèlerins avant nous est une expérience de vie.

Des personnes du monde entier viennent y prendre le temps de vivre et se retrouver.

Le chemin est chaque jour de notre vie. Je le rencontre et le croise partout...

Au début, juste un besoin, une idée ? En serai je capable...

Aujourd'hui je sais que j'avais besoin de me redonner confiance, d'être en paix avec moi-même, de croire en moi et d'être capable d'aller au bout de mes projets.

Le chemin n'est jamais terminé, je suis repartie sur le Camino Frances et la voie d'Arles.

Cette fois le « sac des peurs » avait un peu disparu.

Les paysages y sont très différents mais tout aussi poignants par les rencontres. La nature toujours aussi belle.



Les chemins m'ont permis de découvrir et d'admettre que la vie est belle, il faut savoir en profiter jour après jour.

La vie hors du chemin nous oblige à le quitter

Faire ce qui est juste pour moi. Le faire encore et encore continuer d'avancer même si cela est difficile.

Ne pas laisser le doute m'arrêter, garder la foi, laisser la liberté être notre récompense.

Changer c'est accepter de ne pas être la même personne .

La paix intérieure est à ce prix.

J'ai réappris à vivre « il faut avoir l'audace d'y croire ».

Solange B

Les Echos du refuge

Les nouvelles obligations « imposées » à nos bénévoles sont bien acceptées même si elles impliquent une petite surveillance des denrées à tenir à dispo pour le petit déjeuner offert.

L'augmentation de la nuitée qui est passée à 10 € contre 8 précédemment, couvre largement les frais générés par cette offre.

Nos hôtes sont majoritairement enchantés par l'accueil, tel qu'en témoigne le Livre d'Or.

Toutefois, il faut noter qu'une personne, tout en louant notre prestation, regrette que notre local d'habitation soit dans un état peu digne de notre ville.

Quelques anecdotes :

Un marcheur a appelé un jour pour savoir s'il pouvait être hébergé. Il n'a pas trop dit d'où il venait mais prévenait qu'il n'arriverait pas de bonne heure. Vers 20 h. A la question « avez-vous une credenciale ? », il n'a pu répondre ne sachant pas de quoi il s'agissait. Informé que ce document, payant, était obligatoire et que notre refuge était réservé aux pèlerines et pèlerins, il n'a pas insisté et a compris le refus de l'héberger. Probablement un randonneur, très courtois.

Une personne a laissé un message sur le portable de l'association, demandant à être hébergée avec son chien, marchant sous un « temps de chien... ». Sans réponse, elle a rappelé en exprimant sa colère de ne pouvoir être accueillie avec son compagnon de route. Pas de discussion en direct, il a mieux valu...

Au 31 mai 2024 notre refuge a enregistré nuitées 214 contre 218, à la même date en 2023.

Il n'y a pas eu de jours sans hospitaliers/ères. Cela a failli une fois mais régularisé grâce à une bonne volonté.

Jusqu'à maintenant tout va pour le mieux mais il faut souligner que les nombreuses pluies ont parfois un peu inondé nos locaux.

Une pèlerine a d'ailleurs émis un doute sur la sécurité mise à l'épreuve par l'écoulement d'eau au-dessus du compteur.

Cette situation n'est pas nouvelle et a déjà été signalée aux services de la mairie de Saintes.

Cela provient certainement des canaux de gouttières qui sont bouchés par les fientes de pigeons, voire peut-être aussi par des animaux morts.

Devrions-nous envisager de fermer notre refuge dans ce cas-là, en le signalant aux services municipaux ?

Robert S

Extraits du livre d'or

Sous l'œil bienveillant du pèlerin, la nuit fut douce et réparatrice des 22 jours déjà passés sur le CHEMIN.
Marie Christine (St-Brieuc)

le 12 mai
Meri bien pour l'accueil et de toutes vos sermes au pèlerin.
Une belle nuit de repos et l'oraison de remembrance des autres.
François (pèlerin anglais résident à Hambourg)

14 mai 2024 -
le 14 avril 2008, j'ai démarré mon chemin, mon premier chemin de Compostelle depuis Saintes.
le 14 mai 2024, je cours sur l'étape Saintes - Bordeaux avec mes petits-fils !!!
Avec Tiho et Kimi -

30/04. Heureusement que l'accueil est formidable et le service aussi car j'ai l'impression que la ville de Saintes pourrait mettre à disposition des pèlerins un lieu où héberger dignement de ce nom et j'ai une idée humide et minutieuse. Prendre modèle sur Saint Jean d'Angely - J'ai eu cela aux binédots - Brigitte et Béatrice -
Accueil, chaleureux, et échanges très intéressants avec Catherine, nous lui souhaitons de belles découvertes dans votre région. Béatrice
PS nous avons eu vers la 12^e frappant aux portes et volet (un soir disant pèlerin demandant le total ainsi que la responsable NoTel, refus bien sur cette gothique heureusement fermée et l'onser, lui)

Une jolie étape sur le chemin vers St Michel
Meri pour cet accueil - (Isabelle (de Nice))
Jos et Eddy de Belgique avaient un
bien accueil ici.
Bonne nuit Merci.

01-06-2024. C'est avec une grande émotion que je vais dormir ce soir ici, au pied de l'église Saint-Eutrope, dans ce lieu chargé d'histoire et de spiritualité. Sous l'œil bienveillant de deux statues de Saint-Jacques.
Passe de Tours, je ne passerais demain sur le Chemin que je découvre étape après étape, le week-end et pendant les vacances - Des pèlerins dans le coin de la vie professionnelle. Cette semaine, je vis Bordeaux ou Barp sur...
Un grand merci à l'équipe d'accueil de ce site pèlerin.
J'apprécie de pouvoir m'approvisionner en conserves ainsi que l'attention bienvenue de la cuisine de mon petit déjeuner. Je vous souhaite beaucoup de convivialité avec les futurs pèlerins et cette vous.
Marie, Charlotte (OS).



Chapiteau de la crypte Saint-Eutrope

Merci, Christine, pour la préparation du gîte et pour la proposition d'endormir. Il y a un petit lit et qu'il faut

dans le gîte. Merci nous accueille toujours avec tant de savoir, nous expliquer le fonctionnement puis nous partageons nos périples sur les chemins de Compostelle...
MERCI SYLVIE pour votre accueil.
Eric - Sylvie



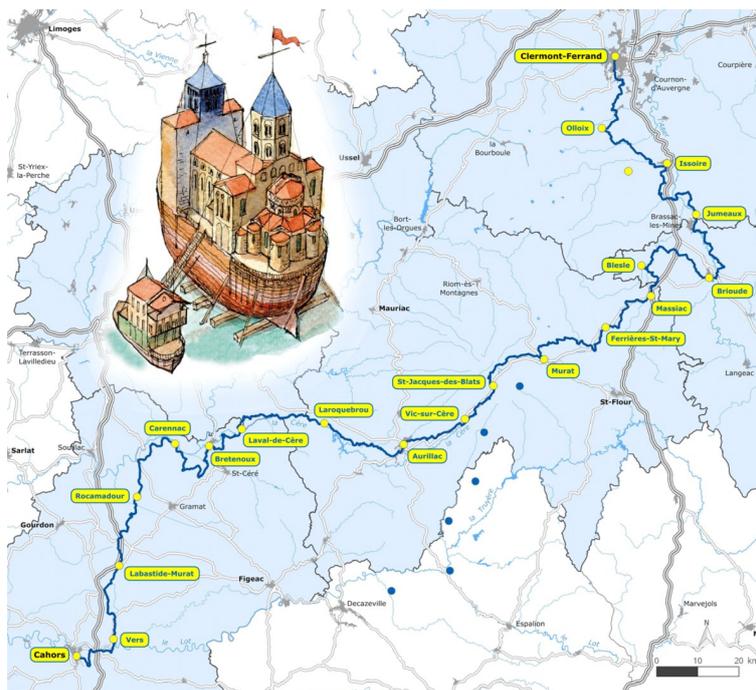


LA VIA ARVERNA

Une variante méconnue du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle

La Via Arverna® est l'une des nombreuses variantes – moins connue – du célèbre **Chemin de Saint-Jacques de Compostelle**. Et si on empruntait les chemins de traverse, pour plus de tranquillité ?

D'une longueur totale de **500 km** environ, elle compte **une vingtaine d'étapes** à travers l'**Auvergne** et le **Quercy**, de **Clermont-Ferrand** à **Cahors**, en passant par la mythique **cité sacrée de Rocamadour**, bijoux de la **Vallée de la Dordogne**. Reconnaisable avec son balisage unique – *une sportelle jaune sur fond bleu* – le chemin de randonnée traverse notamment les vallées de la **Cère** et de la **Dordogne**, entre plateaux et falaises, entre berges et **Plus Beaux Villages de France**. Cette déambulation à la topographie variable nous fera apprécier, en un rien de temps, les multiples facettes de la **Vallée de la Dordogne** : entre gorges, vallées et cause.



Accueil Francophone à ST Jacques de Compostelle

La saison d'accueil à St Jacques de Compostelle a débuté le 15 mai 2024

- Permanence d'accueil au 33 rue des carretas Santiago-
- 15 h partage et échange
- 17 h30 visite Spirituelle de la Cathédrale
- 9 h messe en Français– Chapelle du centre d'accueil
- 10h30 à 11h45 sacrement de réconciliation ou entretien avec un prêtre en Français

Sont partis sur le chemin depuis le 1 janvier

Sylvie Mollet, Sylvie Garros, Alain Depienne avec Kimi et Tino, Aude Brard, Jean-Marie Paulin, Catherine Alger, Christine Boisard, Michel Grégoire

N'hésitez pas à consulter notre Site, changements possibles ...

Si vous souhaitez écrire dans le prochain **Ultreïa**... histoire, anecdote, témoignage ...

Nous faire suivre des photos..... **IMPORTANT !**

Pensez à nous envoyer textes et photos pour le prochain **Ultreïa**

MERCI !

Crédits photos : Solange B., Agnès C. Martial G., Robert S., François C., Brigitte de V., Michèle E. Guy D. Gilles M., Daniel D, Réjane L, Patrick M,

Dessin : Régis Payan

Merci aux rédacteurs, aux photographes, aux correcteurs et à tous ceux qui ont participé à cette édition !!

